

beaucoup plus longtemps qu'à présent ; la durée de leur vie, à l'époque antédiluvienne, était dix fois celle d'aujourd'hui. Flavius Josèphe déjà rapporte que les historiens des autres anciens peuples, tels que Manéthon et Bérose, parlent de la longue durée de la vie des premiers hommes, comme d'un fait conservé par la tradition dans les contrées où ils vivaient. Ces traditions étaient également répandues chez un grand nombre d'autres peuples dont Josèphe ne parle point."

Mais, assure-t-on, cette longévité est physiquement impossible. "Je crois que nous pouvons répondre tout simplement, dit M. Reusch : "La question de la possibilité d'une vie de cinq, six et neuf cents ans dans les premiers temps du genre humain n'est point du ressort de la physiologie actuelle." La seule règle d'après laquelle la physiologie puisse déterminer la durée de la vie c'est l'expérience. Or, ces observations portent exclusivement sur le présent, et ses conclusions doivent se réduire à ceci : dans les conditions actuelles de la nature, l'homme ne peut arriver à un âge aussi avancé que celui auquel les patriarches sont parvenus.

Du reste, on trouve quelquefois maintenant encore des exemples suffisamment constatés de personnes qui ont dépassé beaucoup l'âge ordinaire et ont vécu de 150 à 200 ans : Richard cite beaucoup d'exemples de ce genre. Au dire des voyageurs modernes, cette longévité n'est pas rare chez les Arabes qui habitent les déserts de l'Afrique. Or, si à notre époque la durée de la vie peut, dans des circonstances très favorables, avoir le double ou le triple de la durée fixée comme moyenne par la physiologie, qui voudrait affirmer qu'il n'y a pas eu de circonstances plus favorables encore, où les hommes arrivaient à un âge dix fois plus avancé ? En ne s'appuyant que sur les faits actuels, il est aussi impossible de nier que de démontrer la réalité de ces circonstances extraordinaires dans la haute antiquité (1).

Premier commandement de Dieu

Le premier commandement du Décalogue nous ordonne d'adorer Dieu, et nous défend d'adorer personne en dehors de lui. Aux jours de la promulgation de la loi sur le Sinaï, les

(1) *La Sainte Bible de Polyglotte.*